

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

dimanche 4 juin 2006

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

L'abbé Lorans rejette publiquement le combat de Mgr Lefebvre

Déclarations dans le quotidien *20 minutes* – « **Réconciliation sur l'autel du conservatisme** »

Un discours maçonnico-conciliaire tenu par le Porte-Parole de Mgr Fellay : le programme du clan Schmidberger pour l'après ré-élection du 3 juillet 2006

Décidemment, on se demande ce qui retient encore le Directeur de DICI à la FSSPX, à moins qu'il ne se projette déjà dans **la NOUVELLE FSSPX**, celle d'après la ré-élection du 3 juillet du clan de l'abbé Schmidberger et de Mgr Fellay. Dans cette attente de la reconduction de ses agents du réseau allemand, Rome a gelé ses actions et attend cette ré-élection qui lui donnera la garantie de contrôler à nouveau la situation. Rome attend aussi que ses agents effectuent les purges-mutations du 15 août (Saint-Nicolas du Chardonnet, Supérieurs de Séminaires, etc.) afin de faire mettre sur la touche les abbés gêneurs qui pensent comme Mgr Tissier de Malle-rais. Déjà l'indult universel pour la messe de Saint Pie V est annoncé pour octobre 2006¹. Le « processus de réconciliation » sera donc relancé dès septembre. En laissant faire ce scénario cynique de Rome et du réseau allemand, les prêtres et les évêques prennent la responsabilité de priver à terme les fidèles de sacrements valides. Leur comportement est à l'opposé de celui de Mgr Lefebvre, leur consécrateur, qui avait tout entrepris pour assurer aux fidèles de leur préserver des sacrements valides.

¹ <http://rorate-caeli.blogspot.com/> : « This Thursday, the Secretariat of the Synod of Bishops assembled at the Vatican to develop and approve the schema of the [post-Synodal] "Apostolic Exhortation", the papal document regarding the liturgy. Everything seems to indicate the solemnity and ceremony of another era shall be return to the Mass. **This document is expected in October, along with the indult favoring the Tridentine Mass.** »

L'abbé Lorans vient de tenir des propos au journal quotidien "20 minutes" qui démontrent s'il en était encore besoin, que cet animateur de l'ombre des réseaux du ralliement-apostasie à Ratzinger, tels que le G.R.E.C., **rejette publiquement le combat qu'a mené Mgr Lefebvre** jusqu'aux sacres de 1988 et puis jusqu'à sa mort en 1991. Est-ce honorable de la part de l'abbé Lorans ?

En en faisant son porte-parole, en cautionnant le GREC, Mgr Fellay montre son TOTAL soutien à cette pensée qui se trouve à l'opposé de tout le combat de son évêque-consécrateur Mgr Lefebvre.

Nous constatons qu'à travers la mise en place des pourparlers avec Rome depuis 2000, l'équipe de l'abbé Schmidberger (Mgr Fellay, abbé Lorans, abbé Sélégnny, abbé de La Rocque, etc...) ré-applique au sein de la Tradition catholique, la méthode Œcuménique. Ils ont transposé les façons de faire des Pères de l'œcuménisme à une opération de « réconciliation » avec la Rome apostate. Ainsi, ils répètent, quarante à quatre-vingt ans plus tard, avec la FSSPX, des méthodes maçonniques et révolutionnaires qui ont déjà montré leur efficacité, car elles ont mené à Vatican II. Ces clercs ont transformé la Tradition en nouveau laboratoire où ils répètent les mêmes techniques de subversion de l'Eglise que lors du XX^e siècle. Et ces méthodes possèdent des caractéristiques invariables.

La Praxis Œcuménique de l'abbé Lorans et du clan Schmidberger au sein de la FSSPX

- Un langage flou : *consensus, dialogue, climat de confiance, ouverture, etc.*
- Le développement de sophismes qui permettent de concilier des positions antinomiques, telles que « *l'acceptation constructive du Concile* », « *le Concile à la Lumière de la Tradition* », etc
- La disparition des termes précis de la Foi catholique et de la théologie catholique qui séparent clairement la bonne doctrine de l'erreur et de l'hérésie
- L'obsession de la réconciliation, et la culpabilisation de la « rupture »
- Le remplacement de confrontations doctrinales où la vérité est l'enjeu, par une approche qui part de l'acceptation initiale et sans discussion d'un objectif de « réconciliation » (exemple : la réunion du 29 août 2005 des abbés Ratzinger et Schmidberger avec Mgr Fellay), et puis l'imposition d'un « processus par étapes » pour y parvenir (exemple : les multiples discours et interviews de l'abbé Schmidberger et de Mgr Fellay depuis le 30 août 2005).
- La mise en place de rencontres informelles, cachées aux fidèles, entre les différentes parties, c'est à cela que sert le GREC de l'abbé Lorans et de Mme Pérol²
- Le développement de relations amicales afin d' « aller au-delà de ce qui nous sépare »
- Le fonctionnement d'une hiérarchie parallèle qui s'installe en priorité dans les médias et dans les centres de formation et influence la masse des clercs et des fidèles
- La chasse aux sermons et écrits qui exprimeraient nettement la doctrine catholique, sous le prétexte fallacieux de « ne pas nuire aux pourparlers en cours »
- La négation de toute conspiration ou entreprise secrète qui pourrait émaner de l'ennemi. Lorsque celles-ci sont néanmoins divulguées, elles sont immédiatement présentées comme des initiatives isolées et fruits du hasard.
- La présentation du camp opposé comme très divisé, et au sein duquel il faut « aider le clan qui nous est favorable » et « ne pas laisser passer une telle opportunité de réconciliation ».

² *La tempête apaisée*, Huguette Pérol, mai 2006, Editions François-Xavier de Guibert, lire les pages 103 à 130

- Etc.

Nous pourrions continuer la liste, il suffit de se livrer à une analyse méthodique du Mouvement Œcuménique et à une analyse comparative avec la FSSPX de l'abbé Schmidberger depuis 2000 pour continuer cet inventaire.

A lire l'abbé Lorans, et les discours de l'équipe sortante de l'abbé Schmidberger qui veut se faire réélire pour 12 ans le 3 juillet 2006, on croirait lire des compte-rendus de la commission de l'ARCIC en charge de la réunion de l'Eglise conciliaire avec la secte Anglicane ('*secta Anglicana*' selon le Cardinal Franzelin).

Texte intégral de « 20 minutes » paru le 2 juin 2006³

Les brebis reviennent dans le troupeau. Alors que les pèlerinages de la Pentecôte ne désemplissent pas, on observe depuis quelques mois un rapprochement entre l'Eglise catholique et sa frange traditionaliste, voire intégriste, en France. La nomination du pape conservateur Benoît XVI a permis cette normalisation. C'est vrai pour les traditionalistes qui n'ont jamais quitté l'Eglise malgré des divergences de fond (trop grande ouverture, notamment aux autres religions) et de forme (ils célèbrent la messe en latin). C'est encore plus vrai pour les Lefebvristes, souvent considérés comme des « intégristes » et excommuniés après le schisme de 1988. L'an dernier, Mgr Fellay, successeur de Mgr Lefebvre à l'origine de cette dissidence a été reçu par Benoît XVI et **tous deux ont décidé de procéder par étape.**

« *Ça suit son cours lentement, explique l'abbé Lorans de la Fraternité Saint-Pie X. Il faut **déjà retrouver un climat de confiance** qui conduira à **lever les sanctions à notre rencontre**. Il faudra aussi obtenir **un consensus sur les questions doctrinales qui ont amené la rupture**, et sur notre rôle au sein de l'Eglise. Déjà, nous avons le même constat sur la crise des vocations. **Le concile Vatican II a amené une trop grande ouverture**. Si toutes les religions se valent, l'Eglise catholique a-t-elle encore sa place ? Nous pensons qu'il faut que **les traditions retrouvent leur droit de cité pour une plus grande lisibilité** sur les questions de religion et les problèmes de société. »*

Même si les Lefebvristes s'en défendent, il reste des questions de chapelle.

« *Beaucoup les quittent pour retourner au sein de l'Eglise qui a retrouvé une tonalité traditionnelle, mais certains refusent pour conserver leur identité* », assure Frédéric Lenoir du Monde des Religions.

La Pentecôte donne lieu à deux pèlerinages distincts : les traditionalistes vont de Paris à Chartres, et les Lefebvristes de Chartres à Paris. Tous les deux réunissent huit mille pèlerins.

David Carzon

Fin du texte de « 20 minutes »

Procédons maintenant à l'analyse de ces propos publics de l'abbé Lorans. Mentionnons au préalable que le quotidien 20 minutes est un journal gratuit distribué abondamment dans les transports en commun, ce qui signifie qu'il bénéficie d'une très large diffusion, plusieurs cen-

3

http://www.20minutes.fr/articles/2006/06/02/actualite_france_Reconciliation_sur_l_autel_du_conservatisme.php

taines de milliers d'exemplaires. L'intervention de l'abbé Lorans dans un cadre aussi médiatique prend encore plus de poids.

1. Vouloir retrouver un « climat de confiance » ? avec le « mystère d'iniquité » ? avec ceux qui « adhèrent aux erreurs maçonniques » ? Pour Mgr Lefebvre, non seulement, il ne fallait pas rechercher la confiance, mais il ne fallait même pas y songer

L'ABBE REBELLE : « Il faut déjà retrouver un climat de confiance » Abbé Lorans, *20 minutes*, 2 juin 2006

L'EVEQUE-FONDATEUR :

« Nous ne pouvons pas avoir confiance, ce n'est pas possible. Et je vais vous citer un dernier exemple : un exemple extraordinaire. Vous avez entendu parler, sans doute, et vous avez fait quelques articles dans les journaux, il y a deux ans, sur les transfuges d'Ecône, les fameux transfuges d'Ecône ! Etaient partis d'ici, d'Ecône neuf séminaristes. Celui qui a été le chef en quelque sorte de cette petite rébellion, l'abbé... est resté dans le séminaire pendant un certain temps, il cachait bien son jeu, et il est arrivé à déterminer huit autres séminaristes à quitter Ecône. Il s'est mis en relation avec l'abbé Grégoire Billot qui est ici en Suisse à Baden ; cet abbé Billot est lui-même en relation avec le cardinal Ratzinger ; il parle l'allemand. Il a téléphoné au cardinal Ratzinger : «Voilà, il y a à Ecône neuf séminaristes qui sont prêts à partir. Qu'est-ce que vous leur promettez ? Qu'est-ce que vous faites avec eux ?». Oh ! C'est formidable ; c'est une occasion unique ; si on leur promet monts et merveilles, il y en aura d'autres qui vont venir. Il l'a dit explicitement. Le cardinal Ratzinger l'a dit «Je suis heureux qu'il y en ait qui aient quitté Ecône et j'espère bien qu'il y en aura d'autres qui suivront les premiers». Mgr Lefebvre, *Conférence de presse*, 15 juin 1988.

« Ce regroupement [de textes de l'abbé Tam] jette une lumière tellement fulgurante sur la Révolution doctrinale inaugurée officiellement dans l'Eglise par le Concile et continuée jusqu'à nos jours, qu'on ne peut s'empêcher de penser au "Siège d'iniquité" prédit par Léon XIII, ou à la perte de la foi de Rome prédite par Notre Dame à la Salette. La diffusion et l'adhésion des autorités romaines aux erreurs maçonniques condamnées maintes fois par leurs prédécesseurs est un grand mystère d'iniquité qui ruine dans ses fondements la foi catholique. » Mgr Lefebvre, *Préface à la Documentation sur la Révolution dans l'Eglise*, 4 mars 1991.

Un climat de confiance ? évoquons l'exemple récent de l'histoire du *Celebret* de l'abbé Aulagnier, renouvelé par le faux évêque Hippolyte Simon avec l'obligation de ne dire la messe de Saint Pie V que "privatim" !!!

http://la.revue.item.free.fr/regard_monde220506.htm

2. « Vouloir lever les sanctions » à l'encontre de la FSSPX ? Pour Mgr Lefebvre, cette excommunication n'avait pas de valeur et elle lui était indifférente

L'ABBE REBELLE : «climat de confiance qui conduira à lever les sanctions à notre encontre» Abbé Lorans, *20 minutes*, 2 juin 2006

L'ÉVÊQUE-FONDATEUR :

« **Excommunication par qui ? Par une Rome moderniste par une Rome qui n'a plus parfaitement la foi catholique.** On ne peut pas dire que quand il y a une manifestation comme à Assise, on est toujours catholique. Ce n'est pas possible. On ne peut pas dire que quand il y a Kyoto, et les déclarations qui ont été faites aux juifs à la Synagogue et la cérémonie qui a eu lieu à Sainte-Marie du Transtevere l'année dernière en pleine Rome, que l'on est encore catholique. **C'est scandaleux. Ce n'est plus catholique.** »

Alors nous sommes excommuniés par des modernistes, par des gens qui ont été condamnés par les papes précédents. Alors qu'est-ce que cela peut bien faire. Nous sommes condamnés par des gens qui sont condamnés, et **qui devraient être condamnés publiquement.** Cela nous laisse indifférent. Cela n'a pas de valeur évidemment. Déclaration de schisme ; schisme avec quoi, avec le Pape successeur de Pierre ? Non, schisme avec le Pape moderniste, **oui, schisme avec les idées que le Pape répand partout, les idées de la Révolution, les idées modernes, oui. Nous sommes en schisme avec cela.** Nous n'acceptons pas bien sûr. Nous n'avons personnellement aucune intention de rupture avec Rome. Nous voulons être unis à la Rome de toujours et nous sommes persuadés d'être unis à la Rome de toujours, parce que dans nos séminaires, dans nos prédications, dans toute notre vie et la vie des chrétiens qui nous suivent, nous continuons la vie traditionnelle comme elle l'était avant le Concile Vatican II et qu'elle a été vécue pendant vingt siècles. Alors, je ne vois pas pourquoi nous serions en rupture avec Rome parce que nous faisons ce que Rome elle-même a conseillé de faire pendant vingt siècles. Cela n'est pas possible. » Mgr Lefebvre, *Conférence de presse*, 15 juin 1988

Mentionnons aussi l'excommunication demandée, du vivant de Mgr Lefebvre, par tous les supérieurs de la FSSPX dont les abbés Schmidberger, Aulagnier, Lorans :

http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2006/004_2006/VM-2006-04-13/VM-Le_preable_exige_par_Rome_envers_la_FSSPX.htm, voir :

ANNEXE I - Lettre ouverte à son Éminence le cardinal GANTIN, PREFET DE LA CONGREGATION DES ÉVÊQUES.

Il s'agit bien désormais pour l'abbé Lorans de rejeter publiquement le combat de Mgr Lefebvre, il avait un autre comportement du vivant de l'Archevêque de Dakar.

3. La Doctrine Catholique ? « obtenir un consensus » ? un simple excès d' « ouverture » ? (que signifie « ouverture » ?) ou alors une conjuration anti-chrétienne ?

L'ABBE REBELLE : « Il faudra aussi obtenir un **consensus** sur les questions doctrinales qui ont amené la rupture » Abbé Lorans, *20 minutes*, 2 juin 2006

La doctrine ? pour l'abbé Lorans, il s'agit de rechercher un « consensus ». Le terme appartient au pathos maçonnique qui imprègne la société contemporaine. L'abbé Lorans, acteur principal du GREC finit par parler comme ses associés conciliaires. On constate qu'à trop fréquenter les réunions avec des conciliaires apostats dans le cadre du GREC, l'abbé Lorans illustre parfaitement le fonctionnement du piège vis-à-vis duquel le Saint-Office mettait en garde en 1949 : le « vain désir d'assimilation progressive des différentes professions de foi, assimilée ou accommodée en quelque sorte aux doctrines des dissidents »

Avec le GREC, l'abbé Lorans vient d'appliquer à la FSSPX les mêmes méthodes que le Mouvement œcuménique appliqua à l'Église catholique avant qu'elle ne soit éclipsée par le complot réussi de 1958 et des années suivantes. Il est ainsi aux antipodes de son évêque-fondateur

qui dénonçait l'accomplissement du plan de subversion de la Haute-Vente, tel que révélé par l'historien Crétineau-Joly dans L'Eglise romaine face à la Révolution.

L'EVEQUE-FONDATEUR :

« **Le plan annoncé dans les Actes de la Haute Vente et publié par ordre du pape Pie IX se réalise aujourd'hui sous nos yeux.** J'étais la semaine dernière à Rome, appelé par le cardinal Gagnon, qui m'a remis la lettre que je vous communique ci-joint. Un réseau très bien organisé tient en main toute l'activité de la curie, intérieure et extérieure. **Le pape est un instrument de cette mafia qu'il a mise en place et avec laquelle il sympathise.** On ne peut espérer aucune réaction de sa part, au contraire. L'annonce de la réunion des religions à Assise en octobre, décidée par lui, est le comble de l'imposture et de l'insulte à Notre-Seigneur. **Rome n'est plus la Rome catholique.** Les prophéties de Notre-Dame de la Salette et de Léon XIII dans son exorcisme, se réalisent. "Là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité, là ils ont posé le trône de leur abomination dans l'impiété ; en sorte que le pasteur étant frappé, le troupeau puisse être dispersé..." C'est Léon XIII aussi qui avait interdit le "congrès des religions" qui devait avoir lieu à Paris en 1900 à l'occasion de l'Exposition universelle, comme il avait eu lieu à Chicago en 1893. Vous verrez, dans la réponse à notre lettre, que le cardinal Ratzinger s'efforce une fois de plus de dogmatiser Vatican II. **Nous avons affaire à des personnes qui n'ont aucune notion de la Vérité.** Nous serons désormais de plus en plus contraints d'agir en considérant cette nouvelle Eglise conciliaire comme n'étant plus catholique. » Mgr Lefebvre, *Lettre à Jean Madiran*, 29 janvier 1986

LE JUGEMENT DU SAINT-OFFICE EN 1949 AU SUJET DU MOUVEMENT OECUMENIQUE (*De Motione Oecumenica*) :

« Les évêques eux-mêmes prescriront ce qu'il faut faire, ce qu'il faut éviter et ils exigeront que tous se conforment à leurs prescriptions. Ils veilleront de même à ce que, **sous le faux prétexte qu'il faut beaucoup plus considérer ce qui nous unit que ce qui nous sépare**, on ne nourrisse pas un **dangereux indifférentisme**, surtout chez ceux qui sont moins instruits des questions théologiques et dont la pratique religieuse est moins profonde. On doit éviter, en effet, que dans un esprit que l'on appelle aujourd'hui *irénique*, la doctrine catholique, qu'il s'agisse de dogme ou de vérités connexes, ne soit elle-même, par une étude comparée et un vain désir d'assimilation progressive des différentes professions de foi, assimilée ou accommodée en quelque sorte aux doctrines des dissidents, **au point que la pureté de la doctrine catholique ait à en souffrir ou que son sens véritable et certain en soit obscurci.** » Suprême Sacrée Congrégation du Saint-Office, 1949⁴

4. Une rupture ? Pour l'abbé Lorans, la FSSPX est en rupture avec la Rome actuelle, et, à l'opposé de Mgr Lefebvre, cela le préoccupe plus que de ne pas être en rupture avec la Rome de toujours ;

L'ABBE REBELLE : « Il faudra aussi obtenir un consensus sur les questions doctrinales qui ont amené **la rupture** » Abbé Lorans, *20 minutes*, 2 juin 2006

⁴ http://www.virgo-maria.org/articles_HTML/2006/005_2006/VM-2006-05-31/VM-2006-05-31-1-00-Le_mouvement_oecumenique_1949.htm

L'EVEQUE-FONDATEUR :

« Nous n'avons personnellement aucune intention de rupture avec Rome. Nous voulons être unis à la Rome de toujours et nous sommes persuadés d'être unis à la Rome de toujours, parce que dans nos séminaires, dans nos prédications, dans toute notre vie et la vie des chrétiens qui nous suivent, nous continuons la vie traditionnelle comme elle l'était avant le Concile Vatican II et qu'elle a été vécue pendant vingt siècles. Alors, je ne vois pas pourquoi nous serions en rupture avec Rome parce que nous faisons ce que Rome elle-même a conseillé de faire pendant vingt siècles. Cela n'est pas possible. » Mgr Lefebvre, *Conférence de presse*, 15 juin 1988

5. Le Concile Vatican II : un simple excès d' « ouverture » ? (que signifie « ouverture » ?) ou alors une conjuration anti-chrétienne comme le disait Mgr Lefebvre ?

L'ABBE REBELLE : « Le concile Vatican II a amené une trop grande ouverture » Abbé Lorans, *20 minutes*, 2 juin 2006

Le problème de Vatican II ? pour l'abbé Lorans, il s'agit d'une simple question d'ouverture. Au fait, c'est quoi une « ouverture » ? encore un vocabulaire flou propre aux conciliaires que l'abbé Lorans fréquente beaucoup. Mgr Lefebvre au contraire présente le Concile comme un complot :

L'EVEQUE-FONDATEUR :

« Peu à peu les yeux s'ouvrent sur une **conjuration stupéfiante** préparée de longue date. [...] le Concile a été détourné de sa fin par un groupe de conjurés et qu'il nous est impossible d'entrer dans cette conjuration, quand bien même il y aurait beaucoup de textes satisfaisants dans ce Concile. Car les bons textes ont servi pour faire accepter les textes équivoques, minés, piégés.

Il nous reste une seule solution : abandonner ces témoins dangereux pour nous attacher fermement à la Tradition, soit au Magistère officiel de l'Église pendant vingt siècles. » Mgr Lefebvre, *J'accuse le Concile*, 1976

6. Un droit de cité pour « les traditions » ? De « quelles traditions » s'agit-il ? Un objectif de « lisibilité » ? ce langage de l'abbé Lorans est-il catholique ? Mgr Lefebvre rejetait cet état d'esprit ambigu, fait pour tromper et posait des questions de LA Tradition catholique bien plus radicales.

L'ABBE REBELLE : « Nous pensons qu'il faut que les traditions retrouvent leur droit de cité pour une plus grande lisibilité sur les questions de religion et les problèmes de société. » Abbé Lorans, *20 minutes*, 2 juin 2006

L'EVEQUE-FONDATEUR :

« S'il nous apparaît certain que la foi enseignée par l'Église pendant vingt siècles ne peut contenir d'erreur, nous avons beaucoup moins l'absolue certitude que le pape soit vraiment pape. L'hérésie, le schisme, l'excommunication ipso facto, l'invalidité de l'élection sont des causes qui éventuellement peuvent faire qu'un pape ne l'ait jamais été ou ne le soit plus. Dans ce cas, évidemment très exceptionnel, l'Église se trouverait dans une situation semblable à

celle qu'elle connaît après le décès d'un souverain pontife. Car enfin un problème grave se pose à la conscience et à la foi de tous les catholiques depuis le début du pontificat de Paul VI. Comment un pape vrai successeur de Pierre, assuré de l'assistance de l'Esprit saint, peut-il présider à la destruction de l'Église, la plus profonde et la plus étendue de son histoire en l'espace de si peu de temps, ce qu'aucun hérésiarque n'a jamais réussi à faire ? A cette question il faudra bien répondre un jour » Mgr Lefebvre, *Le Figaro*, 4 août 1976

« La chaire de Pierre et les postes de Rome étant occupés par des antichrists, la destruction du Règne de Notre-Seigneur se poursuit rapidement à l'intérieur même de Son Corps mystique ici-bas » Mgr Lefebvre, *Lettre aux futurs évêques*, 29 août 1987

Conclusion

L'abbé Lorans vient de montrer clairement le jeu qu'il joue, et la trahison du combat de Mgr Lefebvre dont il est aujourd'hui devenu l'un des plus subtils ennemis.

Le temps presse, **l'abbé Lorans brûle-t-il d'impatience de recevoir la promotion qu'il attend dès la ré-élection du clan Schmidberger le 3 juillet ? il pourrait ainsi voir ses services récompensés le 15 août prochain en remerciement pour sa contribution éminente depuis des années à la cause du ralliement et toute son activité dans l'ombre au sein du GREC ou publiquement à la tête de DICL.** Promu, il pourrait aussi servir encore plus efficacement le ralliement-apostasie à une autorité conciliaire dont il partage déjà le même vocabulaire ambigu et à laquelle il aspire profondément de pouvoir s'assimiler.

Rendons-nous à l'évidence, l'abbé Lorans n'est plus un abbé de la Tradition, il est devenu un conservateur prêt à réaliser le ralliement-apostasie, et il ne s'en cache plus, y trouvant le terrain d'accomplissement de son « processus de réconciliation » avec Ratzinger, aspiration qu'il partage avec Mme Pérol⁵. Une telle évolution pour un clerc d'Ecône n'a rien d'étonnant et n'est pas la première. Rappelons le cas de l'abbé Thuiller, cet ancien professeur de dogmatique à Ecône et premier vicaire de Saint Nicolas du Chardonnet qui, il y a un an, passa en l'espace de deux semaines du statut d'adjoint au recteur de l'Institut Universitaire Saint Pie X à la tenue en clergyman comme membre du clergé de Monsieur Vingt-Trois.

Malheureusement, comme on sait que l'abbé Lorans agit en grande harmonie avec son Supérieur, il nous montre ainsi toute la duplicité de Mgr Fellay. Depuis le gel des actions du ralliement par l'abbé Ratzinger au milieu de la semaine Sainte, il veut nous faire croire à sa fermeté, mais nous n'oublions pas que suite à sa réunion secrète chez l'abbé Hoyos à la mi-novembre à Rome se sont enclenchés en mars (délais nécessaires pour les agendas) les réunions des cardinaux, de la Curie et des évêques de France, dans le sens que nous avons vu.

Alors conduite par une telle équipe, où va la FSSPX fondée par Mgr Lefebvre ?

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

⁵ *La tempête apaisée*, Huguette Pérol, mai 2006, Editions François-Xavier de Guibert, lire les pages 103 à 130